

Synthèse du Groupe de travail "Temps de la vie, temps de la ville" du 15 septembre 2016

Animation : Monique Boutrand et Bruno Deshayes (excusé)

Le sens du groupe de travail

Le Conseil de développement souligne depuis longtemps l'importance de la dimension temporelle dans l'élaboration des politiques publiques. Les vies, professionnelles ou personnelles, s'ordonnent dans des temps de plus en plus désynchronisés et cette situation crée parfois des écarts entre les attentes sociales et les offres des services publics.

Il faut tenir compte d'un monde qui change vite et profondément. Il y a des enjeux sociaux sur la question des temporalités urbaines mais aussi des enjeux de générations qu'il faut anticiper.

Proposition d'une thématique centrale : "rythmes professionnels/rythmes familiaux : répondre aux attentes sociales" (diaporama d'introduction présenté par Monique Boutrand joint à cette synthèse)

Il s'agit d'abord de partager quelques éléments pour réfléchir collectivement :

- + Une ville étalée dans l'espace mais aussi dans le temps : des temps fragmentés et désynchronisés
- + Un temps "accélééré"
 - Le monde de l'immédiateté et du "temps réel"
 - L'information, les services, la consommation en continu
 - Le sentiment d'un mouvement permanent
- + Des services publics dont l'offre court après la réalité sociale
- + un système éducatif prescripteur d'horaires
- + Un monde professionnel qui évolue vite
 - Horaires de plus en plus souvent atypiques et peu compatibles avec ceux des enfants
 - Salariat "classique" remis en cause : free-lance, travail à distance, uberisation
 - Précarité et chômage structurels
- + Un univers familial en mutation (modèles familiaux multiples)

Sur cette base, il est proposé une réflexion portant sur :

- une meilleure conciliation des temps professionnels/familles/enfants
- une meilleure égalité sociale dans la conciliation des temps

Les réactions et les apports des premiers débats du groupe

Sur la base du diaporama présenté par les animateurs, cette première séance a permis un très large échange pour mettre en lumière plusieurs éléments :

+ La notion de "qualité du temps"

- Le temps ne s'apprécie pas qu'en fonction de l'organisation des services publics, du travail ou de l'éducation mais aussi en fonction du "temps libre" et sans affectation
- S'agissant du temps de travail, la productivité d'une entreprise peut être meilleure quand les horaires des salariés ne sont pas contraints par une organisation rigide. Les concepts *d'entreprise libérée*⁽¹⁾, d'agilité correspondent aujourd'hui à cette nouvelle donne. L'exemple le plus extrême est celui de certaines groupes de la Silicon Valley qui proposent des "vacances illimitées" à leurs salariés...

+ Temps et développement durable

- Les nouvelles organisations du travail peuvent aussi être source d'une nouvelle approche de l'environnement. Télétravail, horaires décalés permettent le développement d'autres types de déplacements, de limiter les embouteillages, d'utiliser des déplacements doux, le co-voiturage...

+ Les nouvelles concentrations d'habitudes

- Il y a un paradoxe entre la désynchronisation des temps et la concentration de nouvelles habitudes. Pourquoi cherchons-nous parfois à faire tous et toutes les mêmes choses en même temps ? Les transports collectifs se règlent en fonction du ¼h d'hyper-pointe du matin, les jeunes concentrent leurs sorties le jeudi soir... Cette concentration de comportements grégaires qui créent les "hyper-pointes" génèrent stress, retards au travail donc conséquences économiques et sociales préjudiciables tant pour les entreprises et administrations que pour les individus (adultes ou enfants)
- Le système éducatif a créé un nouveau rythme, celui des vacances scolaires. Autrefois limité à l'été, l'impact s'étend aujourd'hui à toutes les périodes de vacances (même les mouvements sociaux s'arrêtent pendant les vacances scolaires...)
- Il y a un travail sociologique à faire pour comprendre ces nouvelles concentrations d'habitudes, étudier leur réalité dans la métropole nantaise et, éventuellement, les déverrouiller

+ Temps de l'économie et des services publics

- Il faut examiner les marges de manœuvre des services publics pour s'adapter à la nouvelle donne sociale. Il serait nécessaire d'entendre les grands services publics pour apprécier leur approche des nouveaux temps de la ville (à l'exemple de la Poste ou de la Semitan)
- Il faut regarder aussi comment les entreprises sont capables d'adapter leurs modes opératoires dans un contexte de temporalités nouvelles : télétravail, management à distance, tarification différenciée etc...

+ Le temps est une question philosophique

- Le temps ce n'est pas forcément de l'argent, contrairement à l'adage. Pourquoi cherche t-on à "remplir son temps", pourquoi cherchons nous à aller plus vite, à "gagner du temps", à lutter contre les "temps morts" ? Des auditions de philosophes sur cette question permettraient de sortir des seules approches économiques et sociales

+ Le temps se reconstruit en fonction des âges et des situations

- Selon l'âge des individus, le temps se construit et se reconstruit en fonction de situations qui évoluent

+ Le temps et les nouveaux outils numériques

- Le traitement des nouvelles demandes sociales ne se traduit pas toujours par l'ouverture de services "physiques". La dématérialisation peut permettre le 24/24h sans qu'il y ait besoin de services physiques et d'individus.

(1) <http://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-130956-lentreprise-liberee-a-t-elle-un-avenir-1109689.php>

Axes de travail

La réflexion du groupe doit se nourrir d'abord d'auditions. Plusieurs auditions sont nécessaires : de grands acteurs publics comme la Semitan, la Poste, l'Académie... mais aussi des acteurs privés comme des PME ayant mis en œuvre des dispositifs particuliers pour leurs salariés (garde d'enfants notamment) à l'exemple d'Armor⁽²⁾ à La Chevrolière.

Chacun est invité à faire des propositions d'intervenants, mais aussi de lectures sur le sujet. Les contributions écrites sont également attendues.

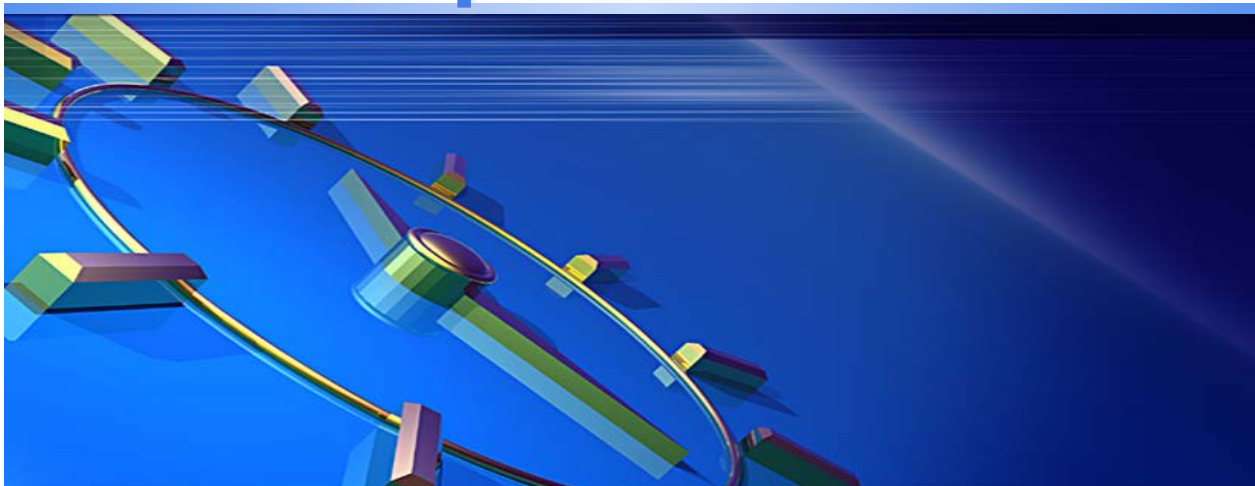
D'ores et déjà une première audition est programmée :

Agnès FLORIN⁽³⁾, Professeur émérite de psychologie de l'enfant et de l'éducation
Les temps de la ville : quelle part pour les enfants : éducation, famille, détente... ?

⁽²⁾ <http://www.armor-group.com/ft>

⁽³⁾ <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/06/06062014Article635376381148436437.aspx>

Temps de la vie, Temps de la ville



Introduction au groupe de travail du 15.09.16

Temps de la vie, temps de la ville

-  **La ville s'étale dans l'espace mais aussi dans le temps**
-  **Les temps des habitants se fragmentent et se désynchronisent**
-  **Quelles politiques publiques pour aider à la conciliation des temps ?**
 - professionnel
 - personnel
 - familial
 - social
 - civique



Éducation et travail structurent le temps des adultes et des enfants

- **L'éducation est un prescripteur horaire important**
- **Le monde du travail évolue parallèlement**
 - Avec des horaires souvent peu compatibles avec ceux de l'école ou des modes de garde
 - Avec des horaires de plus en plus souvent atypiques (travail de nuit, du WE, horaires irréguliers)
 - Avec des temps de trajet domicile/travail qui s'allongent



Éducation et travail structurent le temps des adultes et des enfants

- **Le monde du travail se transforme**
 - ubérisation, auto-entrepreneurs, free-lance, télétravail
 - remise en cause du salariat classique
 - chômage structurel
- **La famille évolue aussi**
 - monoparentalité, recomposition...



Temps réel et temps ressenti



Le temps s'est accéléré

- Le monde numérique crée l'immédiateté (questions, réponses en temps "réel")
- La consommation, les services sont disponibles en permanence
- L'information est continue



Le temps ressenti crée un sentiment de mouvement permanent



L'approche du temps est modifiée

"Suivre le mouvement" et en même temps rechercher la lenteur (succès des mouvements slow : slow food, slow city, slow science)



Une offre de services "publics et privés" fortement impactée



Tous les services sont concernés par la désynchronisation des temps : transports, gardes d'enfants, loisirs, sport, culture, administration....



Ces services doivent s'adapter à de nouvelles demandes (en tenant compte des conditions de travail de contraintes économiques, écologiques...)



Une proposition pour le groupe de travail

Approcher la question des temps sous l'angle de la conciliation parentalité/travail

- Beaucoup de travaux existent : bureaux des temps, études sur les rythmes scolaires, offre de garde...
- Mais au-delà du rythme "optimum" pour l'enfant, ce sont bien les contraintes familiales qui influent d'abord sur les temps de l'enfant



Une proposition pour le groupe de travail

Approcher la question des temps sous l'angle de la conciliation parentalité/travail... (suite)

- Le rythme de travail des parents contraint le rythme des enfants
- Entreprises et administrations sont des acteurs majeurs qui influent sur cette question





Objectifs

- Voir comment les politiques publiques métropolitaines peuvent faciliter la conciliation des temps de la famille et des enfants
- Renforcer les conditions d'une meilleure égalité sociale
 - Parents isolés, cadres, urbains, péri-urbains... ne concilient pas les temps de la même façon
 - L'argent est l'outil le plus efficace pour s'affranchir des contraintes du temps
- Établir une série de propositions pour les politiques publiques de Nantes métropole

